

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 62 (1924)  
**Heft:** 17

**Artikel:** Royal biograph  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-218727>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

J'en connais où il ne se passe guère de nuit sans qu'elles hébergent sous leur toit quelque voyageur attardé ou peu fortuné.

Le paysan fit entrer la jeune fille, et comme on était justement en train de souper, il l'invita à se mettre à table. Sur l'ordre de la maîtresse, les servantes se serrèrent les unes contre les autres pour faire place à la nouvelle venue. On continua le repas, mais on parlait fort peu. C'était une forte belle fille, grande et bien bâtie, brune ou plutôt légèrement hâlée, le visage un peu allongé, la bouche petite, les dents blanches, les yeux grands et bien ouverts, avec quelque chose de sérieux dans leur expression. Bref, tout en elle paraissait si singulier, surtout dans une situation pareille, que les gens de la maison en pouvaient se lasser de la regarder et en oublieraient presque de manger. Il y avait en elle je ne sais quoi de noble et de distingué : impossible d'échapper à cette impression, impossible aussi de l'expliquer. Il semblait à tous que celle qui était là, assise au bas de la table, fut la fille du maître, ou du moins une personne habituée à donner des ordres et à gouverner le ménage. Lorsque finalement le paysan lui demanda d'où elle venait et où elle allait, tout le monde fut surpris d'entendre sa réponse : « Elle était une pauvre fille ; ses parents étaient morts et elle cherchait une place de servante dans les villages. » On lui fit encore une foule de questions, tant on était peu disposé à admettre la vérité de son récit. Et quand le paysan finit par lui dire plutôt pour l'éprouver, que sérieusement : « Si c'est pour de bon, eh bien ! tu peux rester ici, j'ai justement besoin d'une servante », et que la jeune fille eut répondu qu'elle voulait bien et qu'ainsi elle n'avait plus besoin de chercher davantage et de courir

le pays, tous nos gens s'étonnèrent bien plus encore.

Et pourtant il en était ainsi, et la jeune fille n'avait dit que la triste et amère vérité. Il est vrai qu'elle était née dans d'autres conditions. Elle était fille d'un riche meunier, de bonne maison, d'une de ces maisons où l'on ne sait que faire de l'argent, tant il y en a, et dont le proverbe dit : pour les héritages et les partages, on ne compte pas l'argent, on le mesure au bateau. Mais tout passe ; il y a tantôt cinquante ans, ce bonheur et ces richesses tournent en orgueil excessif, et l'on en vit plusieurs suivre l'exemple de l'enfant prodigue au temps de sa prospérité. On dit qu'alors de riches fils de paysan vinrent à jeter des écus neufs dans l'Emme, en parlant à celui qui les lancerait le plus loin. Ce fut dans ce temps-là qu'un riche paysan, possesseur de douze poulains dans ses pâtures, fit publier au son du tambour dans une foire très fréquentée, que qui-conque voudrait accepter l'hospitalité chez le paysan de Riffershaus, et dîner avec lui, eût à se trouver à midi à l'auberge du Cerf.

C'est ainsi qu'avait été le père de la jeune fille. Tantôt il avait sa maison pleine de gens qu'il hébergeait, tantôt il cherchait querelle à l'auberge à tout le monde, quitte à débourser le lendemain beaucoup d'argent pour arranger les affaires. C'était un homme à dépenser, comme dragon, dans une seule revue, de cent à deux cents écus, et à en perdre tout autant un jour de foire au jeu de quilles. Quand par hasard il se trouvait bien dans une auberge, il y restait attaché huit jours durant, et menaçait de son bâton tous ceux qui refusaient de boire avec lui.

A ce train-là, une mine d'or serait bien vite époussée. Le meunier se ruinait peu à peu, quelque effort qu'il fit sa femme pour conjurer le mal. C'était bien

malgré ses parents qu'elle l'avait épousé ; elle appartenait à une famille de braves gens auxquels les extravagances du meunier ne pouvaient plaire : la pauvre femme, comme bien d'autres, avait voulu agir à sa tête, espérant que tout irait mieux ensuite ; et au lieu d'aller mieux tout avait empiré. Aussi se gardait-elle bien de se plaindre. Les gens du village étaient loin de se douter du véritable état de choses, ils s'étonnaient seulement que cela pût durer aussi longtemps ; enfin la pauvre femme, le cœur dévoré de chagrin, tomba malade et mourut.

(A suivre.)

Jérémias Gotthelf.

**Royal Biograph.** — La Direction de l'Etablissement de la Place Centrale présente cette semaine, pour la première fois en Suisse, le plus grand film français édité jusqu'à ce jour et présenté en deux semaines seulement entièrement : « Buridan, le Héros de la Tour de Nesle », merveilleux drame d'amour et de combats en 6 épisodes, par Michel Zevaco, interprété spécialement par Mlle Marthe Lanclud, dans le rôle de Marguerite de Bourgogne, et Monsieur Robert Valbert, dans le rôle de Johan Buridan. En outre, le Royal Biograph présente, en reprise, « Charlot fait une cure », un des plus grands succès de fou-rire en 2 actes, du célèbre Charlie Chaplin. Enfin, à chaque représentation le Ciné-Journal Suisse, avec ses actualités du pays, le Gaumont-Journal, actualités mondiales. Dimanche 27 avril, matinée ininterrompue dès 2 h. 30. Tous les jours, matinée à 3 heures et soirée à 8 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET  
J. BRON, éditeur.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

**Attention :** Il n'y a pas de produit similaire, ni remplaçant le **LYSOFORM**, mais des contrefaçons grossières et dangereuses. Exigez toujours nos emballages d'origine munis de notre marque déposée. **Flacons 100 gr. : 1 fr. ; 250 gr. : 2 fr.** **Savon de toilette : 1 fr. 25.** En vente dans toutes pharmacies et drogueries. **Gros** : Société suisse d'Antiseptie, Lysiform, Lausanne.

## ROYAL BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39  
Matinée à 3 h. — Tous les jours. — Soirée à 8 h. 30

Du vendredi 25 avril au jeudi 1<sup>er</sup> mai 1924  
Dimanche 27 avril : Matinée ininterrompue dès 2 h. 1/2

PROGRAMME FORMIDABLE  
Pour la première fois en Suisse En 2 SEMAINES SEULEMENT  
Le plus grand film français

**BURIDAN le héros de la TOUR de NESLE**  
Merveilleuse épopée d'amour et de combats en 6 épisodes par

MICHEL ZEVACO

1<sup>re</sup> époque : La provocation. — 2<sup>me</sup> époque : Les amours de Marguerite de Bourgogne. — 3<sup>me</sup> époque : Le combat du Pré-aux-Clercs.

Reprise de  
**CHARLOT FAIT UNE CURE !**  
Immense succès de fou-rire en 2 actes



**IMPRIMERIE**  
**PACHE-VARIDEL & BRON**  
Lausanne

PRÉ-DU-MARCHÉ 9  
Téléphone 90.38

TRAVAUX EN TOUS GENRES

FABRIQUE DE  
**COFFRES-FORTS**  
INCOMBUSTIBLES  
PI526L  
Demandez prospectus  
François TAUZE  
LAUSANNE  
Ouverture, réparations.

**VILLENEUVE**  
BECHERT-MONNET & Cie  
LAUSANNE

La misère est grande. Faites de l'inutile de l'utile ! **MAISON DU VIEUX** (Oeuvre de bienfaisance). Lausanne, 44, r. Martheray. Tél. 9106. Chèques postaux II. 1353. Se rappelle à vous pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 9106, ou une simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer, contre remboursement du port, si désiré. Discretion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Fermée le samedi après midi. Pensez avant tout aux pauvres du pays ! Le Gérant.

Quiconque cherche

bonne à tout faire,  
cuisinière ou femme de chambre,

insère avec succès une demande dans l'*Oberland*, journal paraissant à Interlaken et répandu dans tout l'*Oberland* bernois. — Pour inscriptions, s'adresser à Publicitas S. A., Lausanne.

**Fabrique de Draps**  
(AEBI & ZINSLI) à **SENNWALD** (Ct. St-Gall) fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour **Dames et Messieurs, Laine à tricoter et Couvertures**

Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de moutons. Echantillons franco.

EN VENTE A  
L'ADMINISTRATION du « CONTEUR VAUDOIS »

**LA CUISINE**  
DES  
**REGIMES**

888 recettes

pour les maladies de l'estomac et de l'intestin

par le

D<sup>r</sup> O. CORNAZ

Un fort volume, relié . . . . Fr. 6.—

Adresser les commandes à l'administration du « Conteuro Vaudois », à Lausanne, qui l'enverra, franco, contre remboursement.